



1 - Gwerz - Laridé : Kanaouenn an ivinenn gozh
(Traditionnel)

Cette gwerz était chantée par Laorans Thomas, l'oncle de Louis. L'air du laridé vient de l'est de la France.



KANAOUENN AN IVINENN GOZH**La chanson du vieil if**

Er c'hwec'hvet deiz a viz Gouelen,
Mil eizh kant tri ha daou-ugent
A zo ur gwallour c'hoarvezet
Gouelañ a ran ouzh en lavaret
Ur familh vras hag enorabl
A zo bet rentet miserabl

Abaoc'h tri c'hant vloaz marteze
Holl yer ar bourk a red a rae
A glude war an ivinenn vras
A-us d'ar vered damdost d'ar groaz
Biskoazh n'o devoa huñvreet
E vijent bet koñjediet

Kerkent hag e oa savet ar vrud
E vije diskaret ar c'hliud
Eo en em asamblet ar c'higi
Ar yer kozh hag ar polezi
Hag holl, karget a nec'hamant
E zeliberon prontamant

Penaos ober ? pelec'h kludañ
Ma'z omp koñjediet bremañ
A rumm da rumm, a ras da ras
E lojemp war an ivin bras
Mar vije bet heuliet al lezenn
Pell a zo ni a vije perc'henn

Ha pa gontfemp pevarzek real
Evit batisañ ur c'hliud all
Biken ne vefemp ken kaer lojet
Evel war an ivinenn vinniget

*Le six juillet
Mille huit cent quarante trois
Un malheur est arrivé
J'en pleure de le raconter
Une famille nombreuse et honorable
A été rendue misérable*

*Depuis trois cents ans peut-être
Les poules vauquaient dans le bourg
Et se perchaient dans l'if
En face du cimetière, à côté de la croix
Jamais elles n'auraient pensé
Qu'elles seraient délogées.*

*Aussitôt que se propagea la rumeur
Que le perchoir serait détruit
Se réunirent les coqs,
La vieille poule et les poulettes
Tous, bien ennuyés
Ils délibérèrent sur le champ.*

*Que faire ? Où nous percher
Si nous sommes délogés maintenant
De génération en génération
Nous logeons dans le grand if
Si la loi était appliquée
Il y a longtemps que nous serions propriétaires*

*Et si cela nous coûtait quatorze réaux
Pour construire un autre perchoir
Jamais nous ne serions aussi bien logés
Que dans l'if béni*

Bihan ha bras, kozh ha yaouank
Pep hini ac'hanomp en devoa e vrank

O ! ya kentoc'h eme ar c'hog ruz
E cheñchfe an avel a du
Evit ma c'hoñsantin-me biken
E ve diskaret ma gwezenn
Rak me a anavez al lezennoù
Kenkouz ha mab dimeus ar vro

Un inñjustis a vo kometet,
Mar e vez an ivin diskaret
Ar bed siwazh a zo karget
Gant dud fall hag intereset
Met ha pa gollfen ma c'hlipenn
E ranko int heuliañ al lezenn

Mont a ra ar c'hog a gammed vat
Da goñsultiñ un alvokad
Met a-benn ma oa distroet
E oa e ivin diskaret
Setu ar c'hog diskoñsertet
Hag e holl familh dezolet

Kenavo eta ivinenn vinniget
Pelloc'h ennout ne gludfomp ket
Hor buhez a vo ekspozet
Ha d'al lern kriz ha d'ar marted
Te ! Ivinenn baour a zo troc'het
Ha ni marteze a vo muntret

Kludet war da vrankoù uhel
Goude strapañ ma divaskell
Ar bourk holl a-bezh a sone
Pa laosken ma mouezh da vale
Alies em eus dihunet
Ar bourkiz diek re gousket

*Petit et grand, vieux et jeune
Chacun d'entre nous avait sa branche*

*Oh ! oui dit le coq rouge
Le vent changera de côté
Avant que je ne consente jamais
A que soit abattu mon vieil if
Car je connais les lois
Aussi bien que quelqu'un du pays*

*Une injustice sera commise
Si le vieil if est abattu
Hélas : le monde est plein
De mauvaises gens intéressés
Mais si je devais en perdre ma crête
Ils devront eux suivre la loi*

*Le coq s'en va de ce pas
Consulter un avocat
Mais à peine est-il de retour
Que l'if était abattu
Voici le coq tout chamboulé
Et toute sa famille désolée.*

*Adieu donc cher if
Nous ne nous percherons plus sur toi
Notre vie sera exposée
Au renard cruel et aux martres
Toi, mon pauvre if tu as été coupé
Et nous nous serons peut-être assassinés*

*Perché sur ta haute branche
Après avoir claqué des ailes
Le bourg tout entier résonnait
Quand je laissais aller ma voix
J'ai souvent réveillé
Les habitants paresseux qui dormaient trop*

Diwar ma brank me am eus gwelet
 Kalz a everien aheurtet
 O ruilhal, o tirezoniñ
 Oc'h en em gannañ, o chikaniñ
 Furoc'h evite al loened
 D'ar c'houlz-se a vezent kousket

Diwar ma brank me am eus gwelet
 Un niver bras a gomerezed
 A di da di, a dor da dor
 Heñvel ouzh gwrazez a enor
 Ha goude bezañ klakennet
 Ur bannac'h a veze lipet

Gwelet em eus c'hoazh diwar ma brank
 Un noz bennak, paotred yaouank
 O laerezh keuneud ha viou
 Evit ober fritadennoù
 En o flas e fontan gant ar vezh
 Koachit, koachit eta, paotred kaezh

Kalz ivez a baotred yaouank
 En enderv noz dindan ma brank
 An eil d'egile o deus kontet,
 Kaoziou bihan, kazi sekret
 Ha marteze e vefent nec'het
 Ma vefent kontet d'o mestrezed

Ma fijadur a zo echu
 Pelloc'h taol kaer ne welin mui
 Ma c'halonig a zo rannet
 O welout ma ivinenn droc'het
 Mervel a ran gant an anken
 Kenavo eta, da virviken

*Depuis ma branche j'ai vu
 Un grand nombre de fieffés ivrognes
 Qui entraînaient, qui déraisonnaient
 Qui se battaient, se chicanaien
 Plus sages qu'eux les animaux
 Étaient déjà endormis à cette heure*

*Depuis ma branche j'ai vu
 Un grand nombre de commères
 De maison en maison, de porte en porte
 Comme des demoiselles d'honneur
 Qui après avoir papoté
 Buvaient un coup*

*J'ai encore vu depuis ma branche
 Une nuit, des jeunes gens
 Qui volaient du bois et des œufs
 Pour se faire des omelettes
 A leur place, je serais mort de honte
 Cachez-vous, cachez-vous donc pauvres gars*

*Aussi beaucoup de jeunes gens
 Le soir dessous ma branche
 Se sont raconté les uns aux autres
 Des petites choses, presque des secrets
 Et peut-être ils seraient ennuyés
 Si elles étaient rapportées à leurs maîtresses*

*Mon plaisir est terminé
 Je ne verrai plus de coup d'éclat
 Mon petit cœur est brisé
 De voir mon if coupé
 Je meurs d'angoisse
 Adieu pour toujours*

Gant ur c'hog ruz hag ur c'hog gwenn
 Eo bet savet ar ganaouenn
 Gant ur yar gozh eo bet skrivet
 Gant ar polezi e vo kanet
 Hag evel-se e vo miret
 Memor an ivinenn vinniget

*Par un coq rouge et un coq blanc
 A été composée cette chanson
 Elle a été écrite par une vieille poule
 Elle sera chantée par les poulettes
 Et ainsi on gardera
 Le souvenir de l'if béni*

Suite Plinn :



- 2 - Ton simple : Kervignag (S. Le Louarn, Traditionnel)
- 3 - Bal : Politikerezh e Breizh (S. Le Louarn, Traditionnel)
- 4 - Ton double : Kervignag (S. Le Louarn, Traditionnel)

Les textes sont de Serge Le Louarn. « Kervignag » a été composé dans les années 90, à partir d'un fait réel qui s'est passé dans les années 70. Cette année-là, les pluies ont été si abondantes en automne, qu'il n'était pas possible d'utiliser les ensileuses pour la récolte du maïs qui avait lieu à l'époque en décembre. L'armée avait été réquisitionnée pour aider les agriculteurs à récolter à la main. À partir de ce fait réel, Serge a imaginé une histoire se passant dans le bourg fictif de Kervignac au centre Bretagne. Ce texte a été publié en 1990 dans « Kan an drask e Landelo » (Embannadurioù Kan an Douar / Dastum Kreiz Breizh, p. 26-28).

Le bal nous ramène aux élections présidentielles de 1996.

Dans le ton double, l'air est différent pour chacune des scènes relatées.

Les mélodies sont traditionnelles.